

FORUM CATHO

Chrétiens d'hier ou de demain ?

RivEspérance a réuni à Namur, du 2 au 4 novembre, entre 1500 et 2000 personnes. Le nombre de participants réjouit les organisateurs, mais leur moyenne d'âge pose question.

On aurait dit Taizé, dans une version urbaine. Avec une moyenne d'âge plus élevée, au-delà de cinquante ans. Bon nombre des personnes présentes à *RivEspérance*, premier forum citoyen et chrétien, devaient sans doute avoir fréquenté dans leur jeunesse ce petit village de Bourgogne où le Frère Roger faisait résonner l'évangile comme un message d'ouverture, d'œcuménisme, de liberté et d'espérance. Comme à Taizé, *RivEspérance* a vécu des moments de grands rassemblements, pour entendre l'un ou l'autre ténor, ou pour prier et célébrer ensemble. Il y a eu aussi une cinquantaine d'ateliers où l'essentiel était l'échange et le partage, la confrontation des points de vue. Côté intendance, on y faisait aussi longuement la file pour obtenir son repas. Ce n'était cependant pas dans la boue mais dans un bâtiment du XVII^e siècle attribué à Vauban et magnifiquement restauré par l'Université de Namur. Autre point commun avec Taizé : un courant général de sympathie permettait d'entamer la conversation avec l'un ou l'autre, sans beaucoup de préalables. Un même esprit semblait relier toutes les personnes présentes à ce rassemblement mis sur pied par la revue *RiveDieu*, des éditions Fidélité.

CHIFFRES ENCOURAGEANTS

Les chiffres de participation sont encourageants pour les organisateurs. Entre 1500 et 2000 personnes ont participé à *RivEspérance*, pendant un week-end de Toussaint où beaucoup ont bien d'autres activités qui les sollicitent. Les grandes conférences ont



© RivEspérance

UN FORUM DE DEUX JOURS.
Des chrétiens cherchent à construire un avenir.

attiré la foule. Celle, inaugurale, d'Olivier Le Gendre a dû être retransmise dans un auditorio voisin suite à l'affluence de participants. Tant Hilde Kieboom, Christine Pedotti que Dominique Collin et Jean-Michel Longneaux ont fait salle comble samedi, tout comme Philippe Van Meerbeeck et Armand Veilleux dimanche matin. On notera que la plupart de ces conférenciers ont déjà fait l'objet d'interviews ou de recensions par *L'appel*, et que Dom Veilleux y assure même une rubrique régulière, ce qu'il s'est plu à rappeler. À la sortie des conférences, la plupart des participants paraissaient satisfaits. Communion réelle aux idées développées ou chrétienne bienveillance ? Difficile à dire. Certains regrettaient bien que Collin et Longneaux parlent davantage de philosophie que de Dieu ou qu'Olivier Le Gendre se fasse bien plus consensuel que dans les livres qui ont fait son succès, mais c'est sans doute la loi du genre. À vouloir rassembler des chrétiens qui s'efforcent de mettre l'espérance en pratique, il est prévisible de voir se côtoyer des approches parfois très différentes, et les intervenants, rompus au contact avec les publics, ne pouvaient que s'y adapter.

DERNIERS CHRÉTIENS D'OUVERTURE ?

Les ateliers sollicitaient les participants dans des registres très différents, de la spiritualité aux préoccupations sociales. Entre l'initiation au chant grégorien et un échange sur la sexualité récréative, il faut reconnaître que certains devaient se montrer capables de faire le grand écart. Mais les échos recueillis à la sortie des ateliers étaient en général très positifs. Chacun avait

bien sûr choisi selon ses centres d'intérêt, mais tous ont apprécié les échanges de points de vue, pas toujours consensuels. Contrairement à d'autres rassemblements chrétiens, on croisait relativement peu de cols romains ou de bures. La moyenne d'âge était aussi nettement plus élevée que lorsque ce sont les « communautés nouvelles » qui organisent. À croire que les chrétiens de la génération Vatican II et Taizé constituent la dernière génération des chrétiens d'ouverture, moins préoccupés de redéfinition identitaire que de dialogue avec la modernité. De ce point de vue, *RivEspérance* était peut-être un bon reflet de l'Église francophone de Belgique aujourd'hui : des chrétiens engagés dans les paroisses qui prennent de l'âge mais continuent de se poser des questions et apprécient de confronter leur point de vue avec d'autres. Alors que les plus jeunes qui se sentent encore concernés par l'Église ont les certitudes de leur âge et fréquentent peu ce genre de forum.

José GÉRARD

Les échos de ce week-end de rencontre, ainsi que les textes des conférences sont disponibles sur le site www.rivesperance.be.